ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2013
Annuaire 2011-2012

CMH-ÉRIS – Équipe de recherche sur les inégalités sociales

Linda Haapajärvi

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22150
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2013
Pagination : 624-625
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Linda Haapajärvi, « CMH-ÉRIS – Équipe de recherche sur les inégalités sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22150

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CMH-ÉRIS – Équipe de recherche sur les inégalités sociales

Linda Haapajärvi

Linda Haapajärvi, *doctorante contractuelle*

Communauté : les utilisations contemporaines d'un concept classique

1 Le séminaire proposait de discuter le concept de communauté dans la tradition sociologique. Le point de départ du séminaire était le constat d'un « retour » de ce concept classique notamment dans les domaines de la sociologie urbaine et de l'immigration. Pourquoi dans ces domaines ? Pour interroger quelles relations et processus sociaux ? Des exemples de recherches récemment publiées dans les domaines mentionnés ont été mobilisés pour ouvrir la discussion vers les utilisations contemporaines du concept, et cela notamment dans le contexte français.

2 Une séance a été consacrée à la discussion collective de textes classiques sur le binôme communauté-société (Tönnies, Durkheim, Weber), L'idée de l'opposition des différentes formes de sociabilité a été invalidée en faveur d'une approche par la juxtaposition de solidarités de types différents (Simmel).

3 Le séminaire de recherche s'est organisé en deux types de séances : les unes consacrées à la discussion de textes et les autres aux présentations des travaux récents ou en cours. Trois axes de travail peuvent être distingués :

4 Nous avons d'abord réfléchi au lien entre la construction structurelle et culturelle des communautés. À travers l'étude des textes sur l'idée de la *frontière* (Barth, Cohen, Lamont), nous avons discuté les processus de catégorisation et d'identification continus comme fondement de communautés ainsi que la communauté qui se construit dans les transactions. Camille Hamidi (maître de conférences en sociologie, Triangle/Université Lumière Lyon 2) a été invitée à intervenir sur ses recherches sur les théories ordinaires

de l'ethnicité dans une banlieue française qui mobilisent l'approche par les frontières symboliques proches de la tradition de la *cultural sociology* américaine. Ces séances ont familiarisé les participants à la tension entre les définitions de la communauté fondées sur *doing* (faire) et *thinking* (imaginer) et aux approches analytiques rendues possibles par ces perspectives.

5 Un deuxième axe a porté sur la régulation normative des relations ethniques et au débat sur le communautarisme tel qu'il apparaît en France. Une doctorante a présenté un résumé des théories américaines principales (Kymlicka, Taylor), Cet exposé a servi de toile de fond pour la discussion des textes français sur les relations entre l'État, la nation et la communauté (Noiriel, Schnapper), Ces discussions ont été mises en lien avec l'intervention de Sophie Guérard de Latour (maître de conférence en philosophie à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne) sur la possibilité d'une lecture durkheimienne des relations communautaires. Ces séances ont ainsi prolongé la thématique de l'aspect culturel des appartenances communautaires vers l'insertion des entre-soi ethniques dans des contextes nationaux variables et les répercussions sur le rôle qui leur est accordé dans ces sociétés.

6 Des exemples de la sociologie de l'immigration ont été privilégiés en lien avec ces deux thèmes. Le dernier axe, la dimension territoriale des relations communautaires, a permis d'ouvrir vers des travaux de sociologie urbaine. Après une séance d'introduction de la tradition américaine de penser les communautés ethniques dans l'espace urbain, nous nous sommes arrêtés à l'étude des *pivots* communautaires dans l'espace. Lydie Launay (sociologue, Lavue/Université Paris-Ouest Nanterre La-Défense) a présenté sa recherche sur la mixité résidentielle et les modes de cohabitation à Londres et à Paris. Nous avons ainsi examiné l'influence de la proximité et de la distance, d'un côté, sur les solidarités communautaires, et d'un autre, sur l'établissement de différences entre habitants, et aux conséquences de ce dernier processus sur les dynamiques internes de quartiers.

7 Il a été constaté que les solidarités communautaires, fondées sur le sentiment de similitude, et la solidarité qui en découle entre les membres du *in-group,* sont une partie intégrante de la vie sociale. Même si elles ne se limitent pas à des communautés ethniques, la dimension ethnique permet d'analyser non seulement le rôle de ces entre-soi mais aussi nos sociétés contemporaines et leur manière de produire de la cohésion – mais aussi des inégalités – sociales.

8 Si on lit la sociologie urbaine et de l'immigration du point de vue des inégalités sociales qui se concentrent dans l'espace urbain et dont les immigrés sont disproportionnellement touchés, il est pertinent d'analyser les entre-soi ethniques par rapport aux ressources symboliques et sociales qu'ils procurent à leurs membres. À l'avenir, il importe de mieux comprendre leur inscription dans la société locale et l'effet qu'ils génèrent au sein et au-delà de l'entre-soi. Au sujet des frontières symboliques, il importe de savoir comment et dans quels contextes les communautés fonctionnent dans un rôle de médiation ou de rupture, ou encore de brouillage de frontières. Pour ce faire, il est nécessaire d'étudier en détail le cadre culturel et structurel, et la manière dont les diverses communautés sont insérées dans la société en fonction de leur position dans celle-ci. L'insertion sera étudiée dans un contexte local pour saisir les interactions entre les individus et les institutions, méditées par la communauté et influencées par l'ancrage spatial de celles-ci.

INDEX

nomsmotscles CMH-ÉRIS – Équipe de recherche sur les inégalités sociales